

Cigare | HISTOIRE

NIX^E SIÈCLE, LE TEMPS DES CROISADES Le tabac menace-t-il l'ordre social ?

PAR ÉRIC GODEAU¹

Importé d'Amérique au XVI^e siècle, le tabac séduit d'abord les élites avant de se diffuser dans les différentes couches de la société française. Mais contrairement au thé, au café ou au chocolat, autres consommations introduites avec succès en Europe à la même époque, le tabac devient rapidement l'objet de controverses. Son usage menace-t-il l'ordre social ? C'est ainsi qu'au XIX^e siècle le courant hygiéniste part en croisade – sans grand succès – contre le tabac.

Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, l'usage du tabac se démocratise en même temps qu'il se banalise. Consommé sous différentes formes – tabac à priser, à mâcher ou à fumer – il s'impose comme un passe-temps et un plaisir mais reste également apprécié pour ses vertus médicinales. En effet, trois siècles après avoir guéri les nausées de Catherine de Médicis, l'« herbe à la reine » est encore employée au milieu du XIX^e siècle comme « remède héroïque pour les maladies les plus redoutables telles que la paralysie, l'apoplexie, la léthargie, le tétanos, les maux d'yeux, les douleurs violentes de tête, de dents, d'oreilles, les fluxions, les hernies étranglées, etc. »². Aidant à « supporter la disette ou la fatigue », propre à « consoler le malheur, la douleur ou la tristesse », le tabac n'est pas seulement fumé mais aussi administré en décoction ou en infusion par des médecins et fait plus souvent encore l'objet d'automédications plus ou moins fantaisistes.



— En chemin de fer... Un voisin agréable.

Une menace pour la civilisation

Le discours hostile à la « tabacomanie » qui se forme au XIX^e siècle entend d'abord réfuter les arguments favorables à une médecine du tabac. Il convient au contraire d'alerter le fumeur sur les risques de sa consommation : « Que dire du fumeur, qui transforme sa bouche en un poêle ardent enfumé, colligeant la suie, détruisant l'émail des dents, changeant leur ivoire en ébène, leurs perles

en charbon ! Encore si c'était tout ! Mais non... le fumeur porte de rudes atteintes à la mémoire, à l'intelligence par l'action continue des évaporations narcotiques qui montent au cerveau. »³.

Les pourfendeurs du tabac s'emploient surtout à en faire une consommation dangereuse pour l'ordre social, une menace même pour la civilisation : « De grands médecins, de grands penseurs l'ont dit : l'Europe s'éteint et s'abrutit par l'abus du tabac, comme la Chine s'immobilise et se meurt sous l'effet de l'opium. » Le tabac est fréquemment assimilé à un vice, une consommation qui fragilise le corps social. À la fin du siècle, par exemple, le docteur Dépierris lui

attribue, entre autres maux, les « retards » français dans le domaine économique et commercial, ainsi que le « perversissement » de la société ; des corrélations sont établies entre l'usage excessif du tabac et la criminalité...⁴

Des associations privées

Il s'agit donc de lutter contre la tabacomanie non seulement pour protéger le corps individuel mais aussi et surtout le corps social fragilisé. Ces motifs d'ordre moral justifient aussi les campagnes contre l'alcoolisme menées par les hygiénistes à partir des années 1870. Cependant, au XIX^e siècle, les pouvoirs publics ne s'intéressent guère à la lutte contre le tabac, laissant à des associations pri-

vées le soin de mener le combat. Ce désintéret s'explique par la priorité donnée aux vastes chantiers de santé publique en Europe : choléra, variole, tuberculose, rage, syphilis, typhoïde...

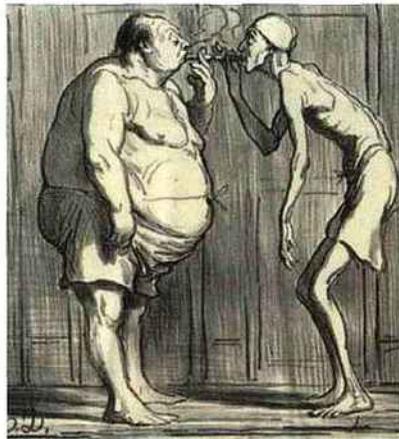
Aussi, entre 1868 et 1883, l'Association française contre l'abus du tabac ou encore la Société patriotique de tempérance sont-elles le fer de lance de la croisade menée contre le « poison » individuel et social qu'il représente. À la fin du siècle, elle mettent l'école de la République au cœur de leur dispositif, avec les enfants pour cible privilégiée. Les instituteurs, qui veillent à la propreté des mains de leurs élèves et multiplient les séances de tableau noir pour expliquer les ravages de l'alcoolisme, sont encouragés à les prémunir aussi contre les abus du tabac.

Mais la lutte contre le nicotinisme et le tabagisme n'est guère efficace. Elle ne permet pas de faire reculer la consommation du tabac qui progresse au contraire fortement, de 9 000 tonnes en 1815 à 45 000 tonnes en 1914.

Des vertus patriotiques

Le discours hygiéniste n'empêche pas non plus le tabac de se voir associé à des valeurs positives : vitalité, convivialité ou encore séduction. L'importante production iconographique du XIX^e siècle en témoigne. En certaines occasions, l'herbe à Nicot est même parée de vertus sociales. En 1854, au cœur de la guerre de Crimée, un « appel à la bienfaisance publique » est lancé dans *L'Illustration*, invitant le public et le gouvernement à envoyer du tabac aux soldats qui, loin de leur pays, défendent l'intérêt de la nation :

« Cela vous regarde, fumeurs de France ; jetez quelques centaines de cigares dans notre escarcelle ; ceux qui vous resteront auront une saveur que vous ne leur connaissez pas ».



Le tabac, meilleur ami du soldat, se pare déjà de vertus patriotiques que la guerre de 1870 et la Première Guerre mondiale ne démentiront pas. Les emblématiques Gauloises, créées en 1910 dans un contexte de nationalisme exacerbé, seront d'ailleurs longtemps associées à la guerre et à l'armée, le bleu Gauloises rappelant la ligne « bleu horizon » des Vosges et l'uniforme des poilus.

1. Eric Godeau est historien, auteur du *Tabac en France de 1940 à nos jours. Histoire d'un marché*, PUPS, 2008 et d'*Un monde parti en fumée. Les images du tabac en France au XX^e siècle*, CNRS éditions, 2010.
2. *Toujours du tabac !!! Avertissement aux Français et à tous les peuples de l'Europe sur la fausse interprétation donnée aux opinions des célèbres auteurs du Dictionnaire des sciences médicales...*, par J.B.B., 1831 (texte imprimé disponible à la BNF).
3. *La Tabacomanie ou le tabac dans ses divers usages, ses étrangetés, ses fâcheux et dangereux résultats, poème en trois parties par M.M. Baume...*, 1858 (texte imprimé disponible à la BNF).
4. *Allocution du Dr Dépierris à la distribution des prix de la Société contre l'abus du tabac...*, Paris, Société contre l'abus du tabac, 1886 (texte imprimé disponible à la BNF).

An advertisement for Puro Express. It features a large, stylized postage stamp from the Republic of Cuba. The stamp is red and yellow, with a central globe and a large cigar. The text on the stamp includes 'REPUBLICA DE CUBA', 'CORREO', and 'PURO BANO'. The Puro Express logo, a stylized 'P' with 'EXPRESS' underneath, is prominently displayed at the top and bottom of the stamp. The background is black, and the overall aesthetic is vintage and patriotic.

www.puroexpress.com
we ship worldwide since 1997